



Les élections présidentielles 2016 aux États-Unis

Cet article du *Bulletin d'Astrologie mondiale* consacré aux élections présidentielles 2016 aux États-Unis se présente comme un développement particulier du numéro 9 de la *Revue d'Astrologie mondiale*, prévu pour être déposé sur le site le 21 septembre prochain, numéro qui constitue un dossier sur le monde tripolaire émergent dans la seconde moitié de la deuxième décennie du XXI^e siècle et une synthèse des relations entre les États-Unis, la Chine et la Russie, qui font l'objet de notre séminaire virtuel des années 2015 à 2017.

Il convient, en effet, d'avoir à l'esprit le contexte international dans lequel se déroulent ces élections tout à fait singulières – et dans un climat intérieur détestable. L'un des enjeux majeurs de cette élections du 8 novembre 2016 sera la détermination d'un type ou d'un autre de politique américaine à l'égard de la Russie. La tension accrue, depuis le coup d'État qui a amené au pouvoir à Kiev, en février 2014, le régime Porochenko, appuyé sur des forces fascistes telles que Pravy Sektor – et cela avec le soutien des États-Unis et notamment du clan belliciste qui entourait déjà à l'époque Hillary Clinton, l'actuelle candidate du Parti démocrate – cette tension a pour objet principal, durant ces trois dernières années, le continent européen. Pour la Russie, il s'agit de dissocier l'Europe de son statut de protectorat américain, tandis que l'objectif américain a été crûment exprimé par le secrétaire général de l'OTAN : « garder les Américains dedans, les Russes dehors et les Allemands couchés ». Le déploiement avancé des missiles de l'OTAN aux portes de la Russie – une sorte de pendant à l'installation par l'URSS de missiles à Cuba, aux portes des États-Unis, au temps de John Kennedy et de Nikita Khrouchtchev – est extrêmement dangereux, car il suffit d'un incident local pour que la situation dégénère rapidement en quelque chose de très grave. A cet égard, le fait que Hillary Clinton soit imprégnée de la vision néoconservatrice belliciste et soit coupée de la réalité des rapports de forces entre puissances fait de son accession éventuelle à la présidence des États-Unis une perspective effrayante. L'entourage d'Hillary Clinton, en effet, mène campagne en faveur d'une guerre ouverte des États-Unis contre la Syrie, et la candidate a déclaré elle-même son intention d'envahir ce pays une fois qu'elle serait entrée en fonctions à la Maison Blanche. Le général David Petraeus, mentor du CNAS (*Center for a New American Security*), officine des faucons néoconservateurs, fait la promotion d'une stratégie du chaos au Moyen-Orient, selon le modèle de l'armée israélienne face aux Palestiniens depuis 1967. Hillary Clinton bénéficie également du soutien de Robert Kagan et de ses amis néoconservateurs. En tant que co-fondateur du centre de réflexion néoconservateur *Project for a new american century*, Robert Kagan a joué un rôle de premier plan dans la promotion d'une invasion unilatérale de l'Irak par les États-Unis. Il a plaidé en faveur d'une intervention américaine musclée en Syrie. Par ailleurs, Robert Kagan est marié à Victoria Nuland, l'extrémiste secrétaire d'État adjointe de l'administration Obama pour les affaires européennes et eurasiennes : Victoria Nuland, qui serait susceptible de servir à un poste de direction dans une administration Clinton, est favorable à l'envoi d'armes létales en Ukraine. Il est probable qu'Hillary Clinton choisirait comme chef du Pentagone Michelle Flournoy, qui a, elle aussi, insisté pour reprendre les frappes aériennes américaines en Syrie, afin de renverser le président syrien Bachar al-Assad. On peut retenir aussi le nom de deux étoiles montantes dans la direction du Parti démocrate en politique étrangère, Amanda Sloat et Julianne Smith. En 2008, le journal néoconservateur *Weekly Standard* a célébré la nomination d'Hillary Clinton au poste de Secrétaire d'État (c'est-à-dire ministre des Affaires étrangères), saluant alors sa transformation du statut de « première féministe » à celui de « Reine de la guerre », à l'image de Margaret Thatcher, la Dame de fer. Mais l'hostilité à l'égard de la Syrie de Bachar el-Assad n'est qu'une étape préliminaire en direction de la cible privilégiée des faucons néoconservateurs : l'Iran, désormais en étroite liaison avec Ankara et avec Moscou, cible principale de l'Arabie Saoudite et d'Israël. Sauf que l'intégration de l'Iran dans la grande alliance eurasiatique en voie de construction

autour de l'axe Chine-Russie rend toute attaque contre ce pays susceptible de dégénérer rapidement en conflit mondial, sous la forme d'une guerre nucléaire.

Du côté de Donald Trump, nous trouvons un lieutenant-général retraité, Mike Flynn, qui avait prédit que la guerre secrète d'Obama en Syrie aboutirait à fabriquer le Frankenstein Daech. Il avait averti également que le fait de se débarrasser de Kadhafi via l'OTAN ouvrirait une boîte de Pandore en Afrique du Nord. Le lieutenant-général Flynn est favorable à un partenariat d'intérêts avec la Russie, couvrant tous les points chauds de l'Ukraine et du Moyen-Orient. Flynn est maintenant sur la liste de Trump pour prendre la tête du Pentagone.

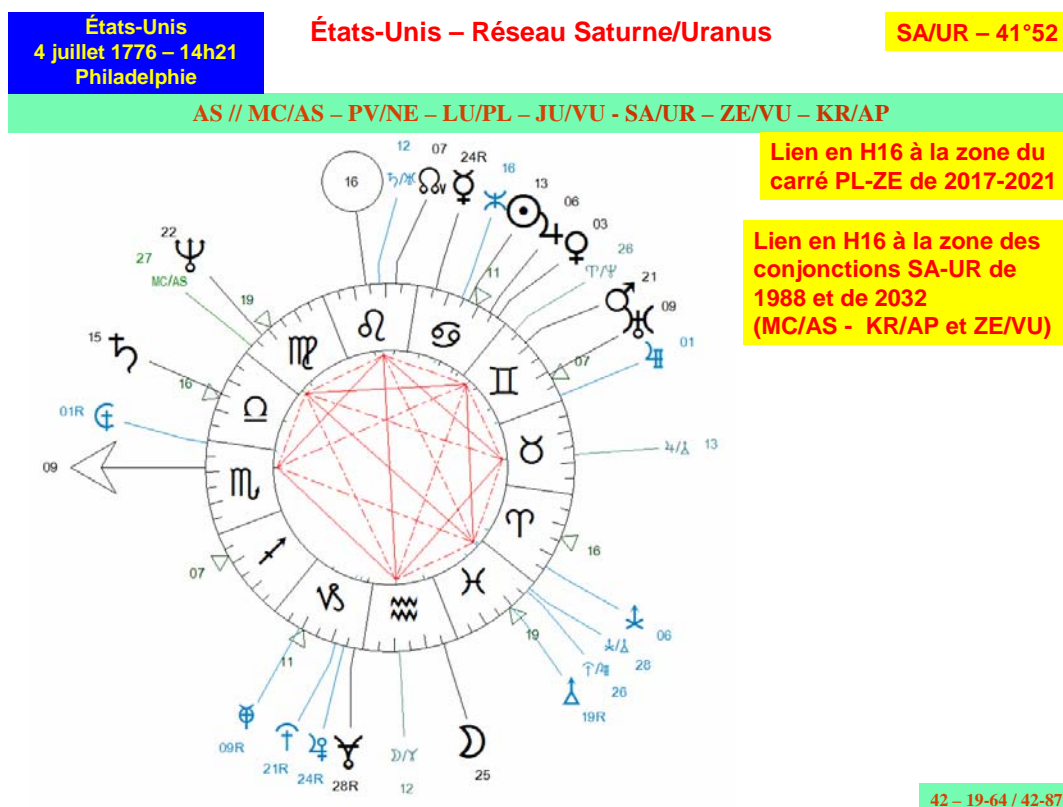
Ainsi, dans un contexte rendu plus dangereux encore par l'installation des systèmes anti-missiles balistiques (ABM) aux frontières de la Russie, en Roumanie et en Pologne - ce qui est considéré par la Russie comme une menace existentielle - ainsi que par le risque d'un dérapage de la part des forces ukrainiennes contre la Crimée (par exemple une attaque contre la base navale russe à Sébastopol ou des dommages causés à la flotte russe en mer Noire), une victoire d'Hillary Clinton serait des plus inquiétantes pour la paix du monde. Pour autant, si Hillary Clinton est dangereuse du fait de sa rigidité et de son assujettissement aux forces bellicistes des néoconservateurs, et Washington et ailleurs, Donald Trump, avec une personnalité arrogante et hyper-émotive, n'est guère fiable du fait de son caractère imprévisible.



Sur le plan astrologique, il convient de prendre en compte quelques facteurs de première importance activés durant la période pré-électorale aux États-Unis. Nous pouvons citer ainsi le semi-carré Uranus-Neptune, en orbe de 2015 à 2021, que l'on peut associer à l'idée de scission, sous le double plan mental d'une forme de schizophrénie entraînant une confusion entre le virtuel et le réel (que l'on pense au succès foudroyant du jeu de Pokémon), ou matériel aboutissant à des scissions et ruptures telles que le Brexit, ou les revendications de certaines régions à leur souveraineté (Écosse, Catalogne, éventuellement le Texas aux États-Unis). Nous sommes ensuite déjà dans l'orbe du renouvellement du cycle Saturne-Pluton (la prochaine conjonction aura lieu le 12 janvier 2020 à 23° Capricorne), une figure planétaire qui, selon Richard Tarnas, crée un climat politique pesant, marqué par la nécessité d'affronter le mal, réel ou perçu comme tel, de sorte que les autorités sont sommées de prendre leurs responsabilités face aux menaces. D'où une période caractérisée par l'établissement de frontières rigides et de structures politiques répressives, justifiées par une exigence de sécurité vitale. Rappelons qu'Hillary Clinton et Donald Trump sont nés tous deux dans la mouvance de la conjonction Saturne-Pluton de 1947.

Un troisième facteur, en orbe de 6° de janvier 2013 à juillet 2022, est le carré Pluton/Zeus, qui traduit une irrésistible puissance des profondeurs, un besoin compulsif de transformation, dans un climat de stratégie secrète et en lien avec le feu atomique. Viennent se greffer là-dessus deux facteurs plus conjoncturels : d'une part, la conjonction d'Uranus avec Eris, qui vient activer les potentialités de discorde et d'anarchie de cet astéroïde découvert en 2003 ; d'autre part, la conjonction Mars-Saturne du 24 août 2016 à 9°53 Sagittaire, particulièrement critique du fait qu'elle se situe sur l'axe du nucléaire (8° Gémeaux-Sagittaire), en résonance avec le Point Vernal, ce qui lui confère une portée universelle, de même, d'ailleurs que la conjonction Uranus-Eris, reliée au Point Vernal en Harmonique 16. Cette activation d'Eris par Uranus s'est déjà produite en 1928 et, plus haut, en 1834, dans deux moments historiques qui ont précédé de grandes crises boursières. La panique boursière de 1837, avec une cascade de faillites bancaires, engendra un climat d'émeutes et signa la première Grande Dépression aux États-Unis. Faut-il penser que la conjonction Uranus-Eris de 2016-2017 est annonciatrice d'un prochain effondrement boursier ?

Nous traiterons ici du thème des États-Unis sous le double rapport du réseau Saturne/Uranus et du réseau Lune/Vulcanus. Le choix d'un point d'ancrage relève du jugement et de la sensibilité propres de l'astrologue : c'est une démarche constitutive de l'astrologie en tant qu'art, exigeant, comme la médecine, non seulement des connaissances techniques, mais aussi un doigté, un savoir-faire qui se développent avec l'expérience. Le choix du réseau Saturne/Uranus s'impose du fait du lien depuis longtemps observé entre ce cycle planétaire et l'histoire des États-Unis, depuis les écrits de Gustave-Lambert Brahy et d'Horicks et Michaux chez nos confrères belges, et à travers l'œuvre d'astrologie mondiale d'André Barbault en France, ainsi que celle de nos confrères britanniques Nicholas Campion et le regretté Charles Harvey. Quant au choix du réseau Lune/Vulcanus, nous l'avons fait en raison de l'importance de cet axe dans les thèmes des deux candidats à l'élection présidentielle de 2016, Hillary Clinton et Donald Trump – ce qui nous a conduit d'ailleurs, à découvrir l'importance de cet axe dans le thème même des États-Unis.



A 12° Lion, l'axe Saturne/Uranus des États-Unis se trouve relié en H16 avec la zone du carré Pluton-Zeus autour de 17 à 20° des signes Cardinaux. Mais il est également relié à la zone des conjonctions Saturne-Uranus de 1988 et de 2032 sur l'axe de 28° Gémeaux-Sagittaire ; il est sur cette zone en résonance avec le mi-point MC/AS du thème natal des États-Unis et avec les axes Kronos/Apollon et Zeus/Vulcanus. Selon le *Regelwerk* de Witte-Lefeldt, l'axe Kronos/Apollon est significateur d'une grande expansion et d'une attitude autoritaire grandissante de la collectivité (lien au Point Vernal). Quant à l'axe Zeus/Vulcanus, il est évocateur d'une grande guerre, d'une contrainte par des forces extérieures ou par les forces de la nature.

États-Unis
4 juillet 1776 – 14h21
Philadelphie

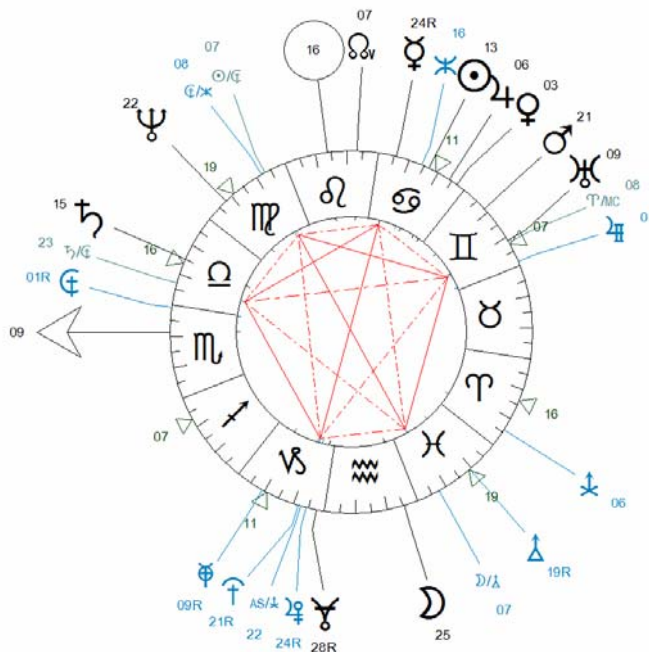
États-Unis – Réseau Lune/Vulcanus

LU/VU – 67°26

ME-UR-CU-KR // LU/VU – PV/MC – SO/HA – SA/HA – AS/ZE – HA/PO

H 16 : MC

LU/VU sur l'axe
du nucléaire



67 – 0-45 / 22-67

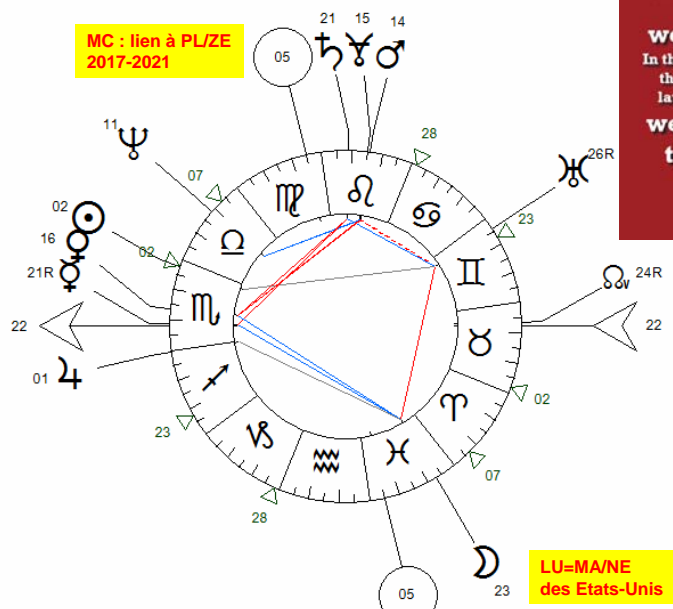
L'axe Lune/Vulcanus évoque une grande puissance et se rapporte au pouvoir exécutif ainsi qu'à l'influence publique. Il correspond à une personne ou à une entité qui dispose d'une pleine conscience de sa force et qui a tendance à faire sensation. Dans le thème de États-Unis, cet axe est à 7° Poissons, sur l'axe du nucléaire, relié à trois axes où figure Hadès : Soleil/Hadès, Saturne/Hadès et Hadès/Poséidon. Lorsque cet axe est affecté par un transit important ou par une Direction significative, il peut manifester au jour des aspects généralement cachés ou latents, qui se caractérisent par une attitude de défi prométhéen-luciférien ou par des carences au plan intellectuel ou spirituel. L'aspect volatile de cet axe qui, comme tous les axes où la Lune est impliquée, fait le tour du Zodiaque une fois par mois, rend d'autant plus intéressante sa position dans un thème natal, lorsque touche à des zones sensibles – comme c'est le cas dans le thème des États-Unis mais également dans les thèmes d'Hillary Clinton et de Donald Trump.

HILLARY CLINTON

Hillary Clinton
26 oct. 1947 – 8h02
Chicago

Hillary Clinton

Triplíce Mars-Saturne-Pluton en IX : porte la guerre à l'étranger



L'élément le plus marquant du thème est la triple conjonction Mars-Saturne-Pluton en Lion, en M. IX, qui signe le risque de porter la guerre à l'étranger. Située à 14°-15° du Lion, la conjonction Mars-Pluton se trouve exactement sur le Mars de la Chine, marquée par cycle Saturne-Pluton et dont l'axe SA/PL (à 1° Gémeaux) se trouve en opposition du Jupiter d'Hillary Clinton au début du Sagittaire. En résonance avec cette zone critique du milieu des signes Fixes, on peut signaler aussi l'opposition Vénus-Pluton dans le thème de la Fédération de Russie, avec Pluton à 15° Scorpion.

Placé à 5° Vierge dans le thème d'Hillary Clinton, le Milieu du Ciel se situe sur la zone du transit de l'axe Pluton/Zeus entre 2016 et 2021. On observera enfin que la Lune d'Hillary Clinton est reliée au carré Mars-Neptune des États-Unis, la figure majeure présente lors des grandes interventions militaires de cette puissance.

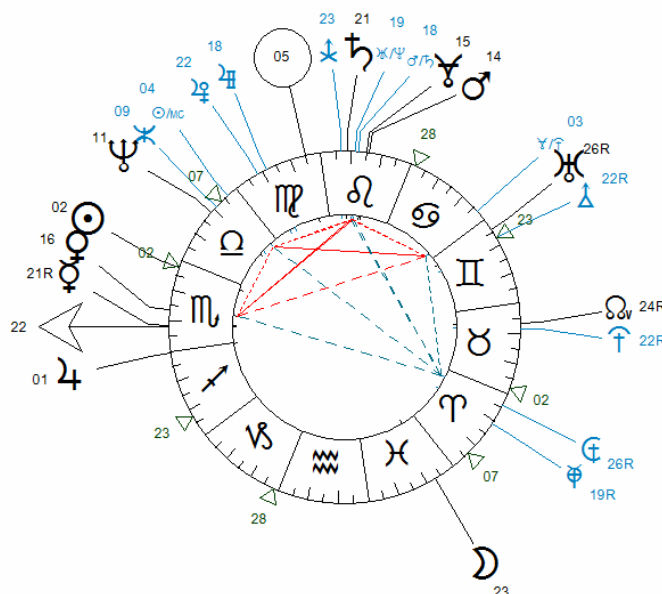
Hillary Clinton
26 oct. 1947 – 8h02
Chicago

Hillary Clinton - Réseau Mars/Saturne

MA/SA- 47°40

VE-PL // MA/SA – MA/ZE - SO/MC – UR/NE – PL/KR

H 16 : HA



48 – 3-48 / 26-71

Au cœur de la triplique Mars-Saturne-Pluton, l'axe Mars/Saturne (à 18° Lion) est relié à l'axe SO/MC, qui correspond à l'apparence du Moi. Avec Mars, cet axe indique un être qui se voue corps et âme à son action, qui exprime sa volonté et va jusqu'au bout de ses décisions. Avec Saturne, il peut y avoir un fond de tristesse et d'abandon, ainsi que le risque de se trouver entravé, physiquement ou psychiquement. Dans le cas présent, ce pourrait être mis en rapport avec les dossiers sulfureux qui sont sur la tête d'Hillary Clinton comme une épée de Damoclès. Une interprétation plutôt sombre de cet axe Mars/Saturne serait renforcée par la prise en compte du lien avec Hadès (à 26° Bélier) en H16. A 3° Cancer, sur la conjonction Vénus-Jupiter des États-Unis, Hadès est relié à l'axe Pluton/Kronos, significateur du changement de chef ou de forme de gouvernement et formule du grand arriviste, du parvenu. Avec Hadès, cela peut signifier de mauvais changements provoqués par méchancetés et manœuvres occultes.

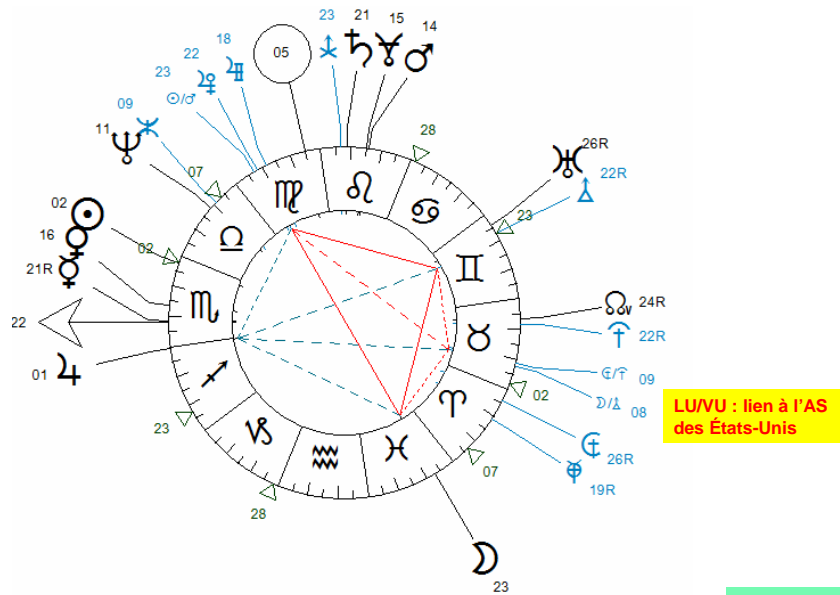
Hillary Clinton
 26 oct. 1947 – 8h02
 Chicago

Hillary Clinton – Réseau Lune/Vulcanus

LU/VU – 37°40

LU-CU-VU // LU/VU – SO/MA – SO/PL – HA/KR

H 16 : JU



Nous en arrivons maintenant à l'axe Lune/Vulcanus, qui se positionne (à 8° Taureau) en opposition à l'Ascendant des États-Unis et qui est reliée, en H16, à Jupiter (à 1° Sagittaire). Cet axe Lune/Vulcanus, qui exprime une pleine conscience de sa force et la fierté d'appartenir à une nation puissante, est conjointe à l'axe Hadès/Kronos, significateur de méchanceté et de bassesse, ainsi que d'une prolifération mafieuse – ce qui peut se rapporter au climat d'une campagne électorale particulièrement tendue.

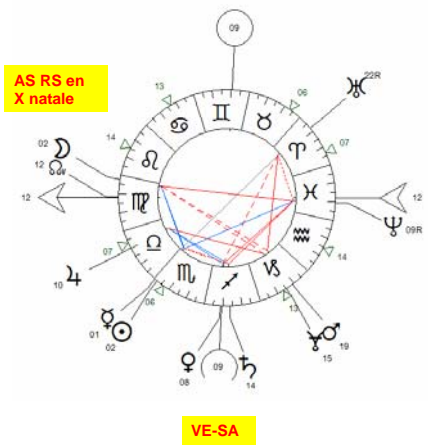
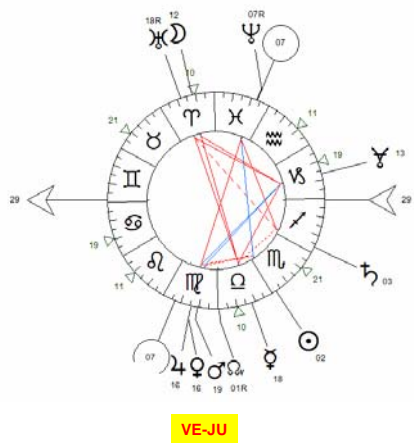
RS 2015
 26 oct. 2015 – 1h25 TU
 Washington

Hillary Clinton RS 2015 et 2016

RS 2016
 25 oct. 2016 – 7h23 TU
 Washington

VE-JU en X – NE au FC - LU-UR en V (popularité)

VE-SA au FC



Un coup d'œil sur les Révolutions Solaires de 2015 et 2016 met en valeur la présence au Fond du Ciel, pour 2015 de la conjonction Vénus-Jupiter (à 16° Vierge), et pour 2016 de la conjonction Vénus-Saturne (en Sagittaire). on observera que l'Ascendant de la Révolution Solaire de 2016, qui précède d'une quinzaine de jours la date de l'élection présidentielle, se situe dans la M. X natale, un facteur que l'on peut considérer comme favorable.

Hillary Clinton
26 oct. 1947 – 8h02
Chicago

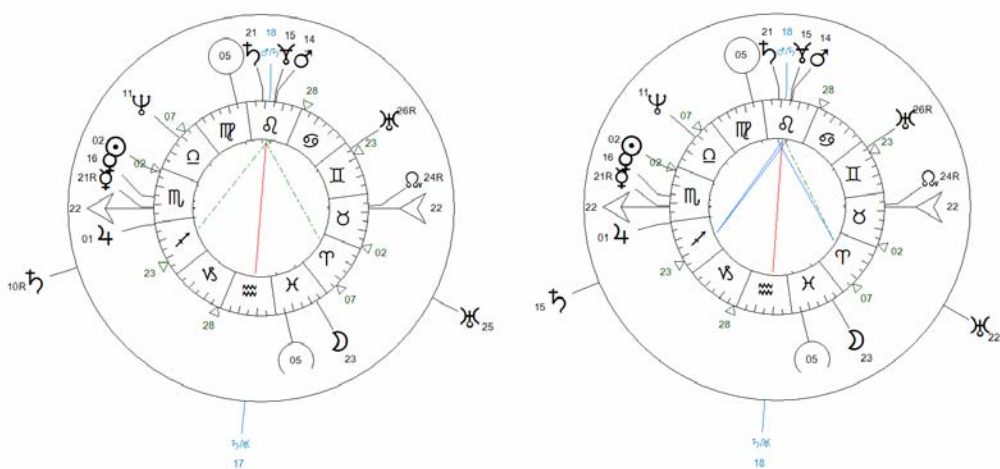
Hillary Clinton – Transits 2016

MA/SA – 47°40

SA/UR sur MA/SA natal – 18° Lion-Verseau

**Investiture pour
la présidentielle
28 juillet 2016**

**Election
8 nov. 2016**



48 – 3-48 / 26-71

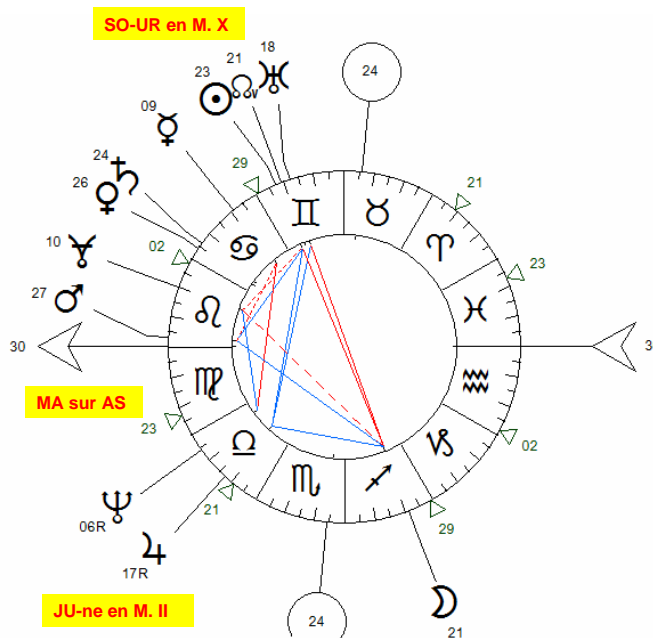
Les transits lors de l'investiture du Parti démocrate pour la présidentielle (le 28 juillet 2016) et pour le jour du scrutin (le 8 novembre 2016) montrent le passage de l'axe Saturne/Uranus (à 17° Verseau) en opposition à l'axe Mars/Saturne natal. Le jour de l'élection, un double trigone relie Saturne à la conjonction Mars-Pluton et Uranus à Saturne natal. Ce puissant relais de Saturne et d'Uranus peut lui aussi être compté au nombre des facteurs favorables pour une élection d'Hillary Clinton.

DONALD TRUMP

Donald Trump
14 juin 1946 – 10h54
Jamaica Queens (NY)

Donald Trump

Eclipse totale de Lune le 14 juin à 18h40 TU



Donald Trump est né le jour d'une éclipse totale de Lune, le 14 juin 1946. Il y a incertitude quant à l'heure de naissance, deux thèmes étant en compétition, l'un pour 9h51, l'autre pour 10h34. Si l'on dresse le thème pour l'éclipse de Lune (à 18h40 TU), nous obtenons un Ascendant à 15° Balance, un Milieu du Ciel à 17° Cancer, le mi-point MC/AS à 1° Vierge, la Lune à 23° Sagittaire et l'axe Lune/Vulcanus à 22° Poissons. Si une troisième heure de naissance venait à être proposée d'ici les élections, le mieux serait sans doute de dresser le thème pour le moment précis de l'éclipse, qui est incontestable. Pour l'heure, une comparaison entre les deux thèmes proposés nous incite à choisir, pour d'évidentes raisons astrologiques, celui de 10h54, d'ailleurs le plus fréquemment cité ; ce thème a le mérite de placer Mars sur l'Ascendant, la conjonction Soleil-Jupiter dans la M.X et la conjonction Jupiter-Neptune en M. II, position convenable pour l'homme d'affaires qu'est Donald Trump. Gardons toutefois à l'esprit que, dans un personnel politique conscient des enjeux d'une connaissance astrologique, bien des manœuvres et des manipulations sont possibles et il est souvent difficile de trancher en faveur d'une version ou d'une autre.

Avec un Ascendant Lion et la conjonction Soleil-Uranus en Gémeaux, on tient déjà des éléments significatifs de la personnalité explosive de Donald Trump : une confiance en soi qui confine à l'arrogance et à la vanité ; un style personnel direct et sans vergogne, faisant sa propre promotion et ne reculant pas devant l'insulte face à ses adversaires. Le Soleil est conjoint au Mars des États-Unis, ce qui ajoute à l'élément martial, avec une touche patriotique empreinte de fierté et d'agressivité. Mars progressé se trouvant maintenant à 9° Balance transite au carré de Mercure natal, ce qui intensifie la confrontation avec ses adversaires.

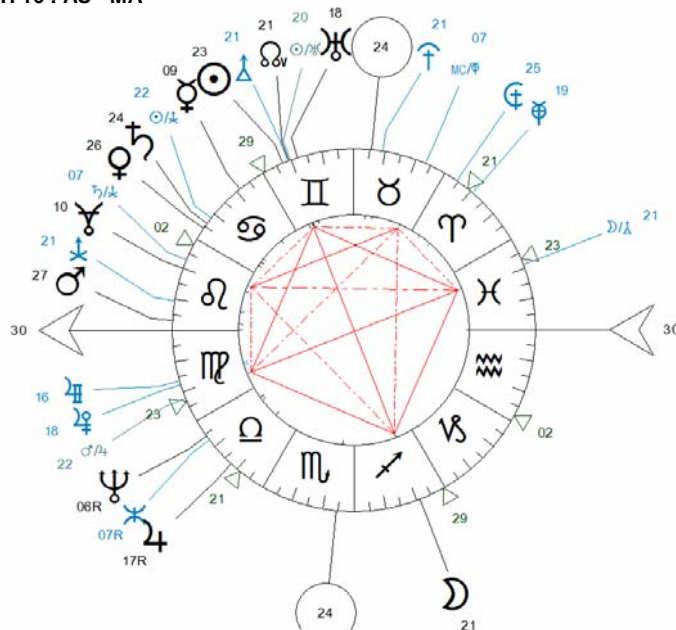
Donald Trump
14 juin 1946 – 10h54
Jamaica Queens (NY)

Donald Trump – Réseau Lune/Vulcanus

LU/VU – 81°12

SO-LU-NN-VU // LU/VU - SO/UR – MA/JU - SA/ZE – MC/AD

H 16 : AS - MA



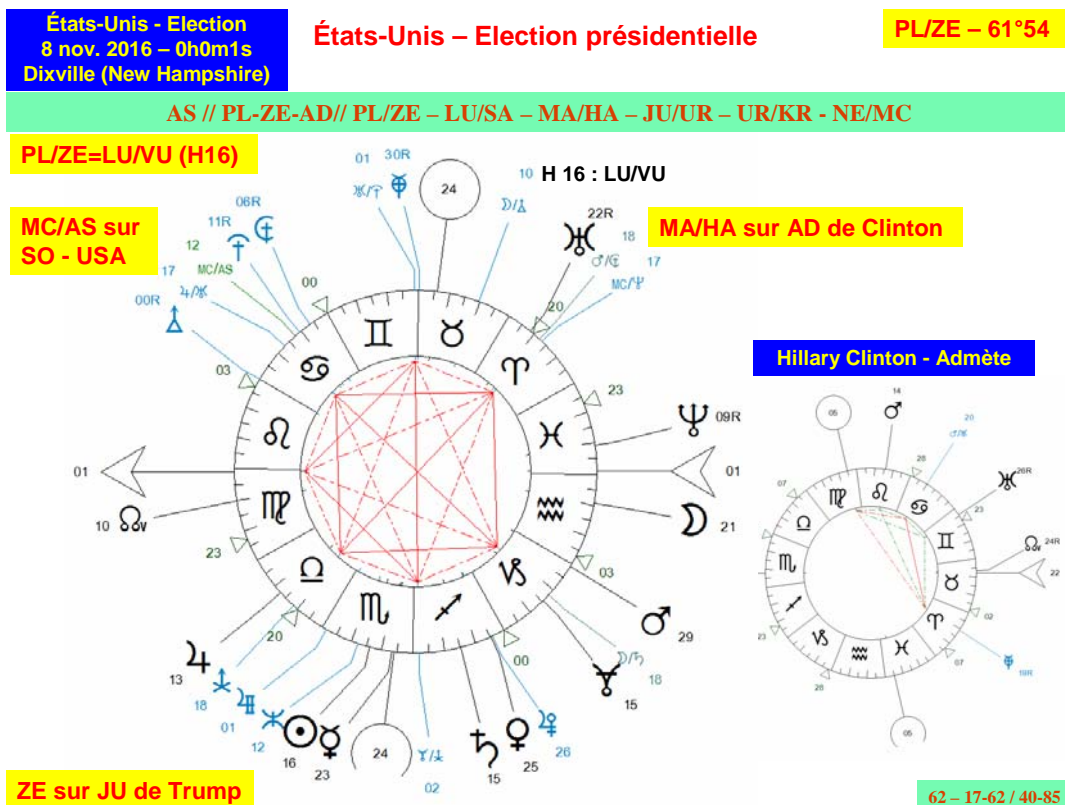
IN : 21° Mutables et 6° Fixes
Carré MA-NE des États-Unis

81- 13-58 / 36-81

Il se trouve qu'au cœur de la conjonction Soleil-Uranus (conjointe aux Nœuds lunaires et en opposition à la Lune à 21° Sagittaire) vient le puissant renfort de Vulcanus. Le tableau qui ressort de cette configuration évoque certes une force vitale considérable et un vif sentiment de puissance, mais, dans un climat de tension élevé et dans une ambiance électrique, il y a risque de surmenage, ainsi que l'exposition du natif à des actes de violence soudains. Avec l'implication des Nœuds lunaires, on nage dans les indécidables et le manque d'égards et le natif peut se montrer téméraire et sans gêne.

D'autres mi-points participent à ce réseau de l'axe Lune/Vulcanus. L'axe Saturne/Zeus indique un blocage ou une cessation d'activité, éventuellement due à une contrainte soudaine (avec Uranus et Vulcanus). Cependant l'axe MC/Admète avec Vulcanus promet une grande constance et une force de résistance que vient accroître un indéfectible optimisme dû à l'axe Mars/Jupiter=Vulcanus. La candidature de Donald Trump pourrait-elle exploser en vol ? Dans le climat surtendu de cette campagne électorale, toutes les surprises sont à envisager !

ÉLECTION ET INVESTITURE



La coutume est bien établie parmi de nombreux astrologues anglo-saxons, de dresser le thème du scrutin des élections présidentielles aux États-Unis pour le moment où commence la première élection sur le territoire national, à 0H et une seconde, à Dixville dans le New Hampshire, qui connaît ainsi son heure de gloire une fois tous les quatre ans. Et l'astrologue est heureux d'avoir ainsi un thème incontestable à sa disposition.

Nous observons quatre éléments significatifs dans ce thème.

1° Le mi-point MC/AS (à 12°20 Cancer) est conjoint au Soleil des États-Unis (à 13°13 Cancer). Cela nous paraît un signe indiquant l'importance particulière de cette élection dans l'histoire des États-Unis.

2° Nous avons choisi comme point d'ancrage de ce thème l'axe Pluton/Zeus car cette pièce maîtresse de la période 2016-2019 est au carré exact de l'Ascendant de ce thème. Les élections présidentielles de 2016 correspondent ainsi à l'une des idées-forces de l'axe Pluton/Zeus, à savoir une poussée irrésistible répondant à un besoin compulsif de transformation.

3° L'axe Mars/Hadès est conjoint à Admète dans le thème d'Hillary Clinton. Le concept de base de Mars/Hadès est celui d'un acte ignoble, d'un assassinat. Avec Admète, il est question de grands dégâts du froid et de refroidissement. Dans le thème d'Hillary Clinton, Admète est relié au Milieu du Ciel et au semi-carré Mars-Uranus. L'axe Mars/Uranus (à 20° Cancer) est lui-même affecté par le carré Pluton/Zeus actuellement en transit. En tant que tel, l'axe Mars/Uranus est significateur d'un événement soudain, d'un acte énergique, voire d'une blessure sanglante ; associé à Admète, il indique une brouille soudaine, le surgissement d'une grande inimitié, ainsi qu'une sérieuse répression. Ce sont là les éléments épars d'un tableau d'ensemble susceptible de se manifester par des événements d'une exceptionnelle gravité, mais aussi sous des formes beaucoup plus bénignes. Dans un tel cas, la prudence est de rigueur dans l'interprétation, et l'astrologue en est réduit à se limiter au repérage des pièces du puzzle.

4° Zeus (à 18° Balance) est conjoint au Jupiter de Donald Trump : ce dernier est donc lui aussi affecté par le transit de l'axe Pluton/Zeus. L'axe Jupiter/Zeus est un indicateur de réussite et de prospérité. Mais cela peut s'appliquer aussi bien à la vie personnelle qu'aux activités du chef d'entreprise ou qu'à son éventuel succès dans la compétition électorale.

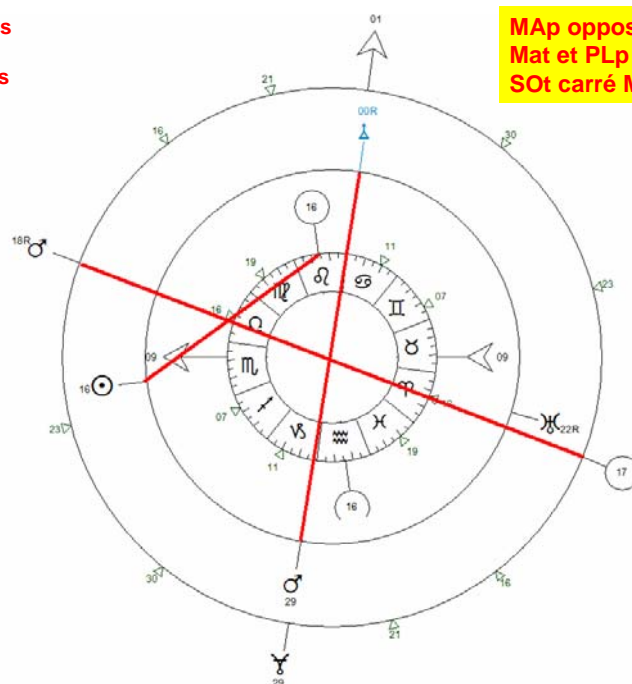
États-Unis - Election
8 nov. 2016 – 0h0m1s
Dixville (New Hampshire)

États-Unis – Election présidentielle

Thème progressé

Centre – États-Unis
Milieu – Transits
Ext. - Progressions

MAP opposé MCp et URt
Mat et PLp opposé VUt et ASp
SOT carré MCn



Le thème progressé des États-Unis pour le jour de l'élection présente trois axes significatifs associant des planètes en transit ou en progression avec divers éléments du thème natal. Mars progressé (à 18° Balance) est opposé au Milieu du Ciel progressé et à Uranus en transit (conjoint à Eris). Mars en transit (à 29° Capricorne) est conjoint à Pluton progressé et en opposition à l'Ascendant progressé et à Vulcanus en transit. Enfin, le Soleil en transit est au carré du Milieu du Ciel natal des États-Unis. Ces oppositions impliquant Mars, Pluton, Uranus et Vulcanus, témoignent du risque d'une situation chaotique et d'une polarisation dangereuse : si aucun vainqueur ne l'emporte clairement, le résultat final devrait être tranché par la Cour suprême ; mais, avec huit juges, se présente la possibilité d'un blocage (quatre contre quatre) ; et dans ce cas, la Constitution ne prévoit pas de dispositions pour résoudre un tel dilemme.

Investiture
20 janv. 2017 – 12h
Washington DC

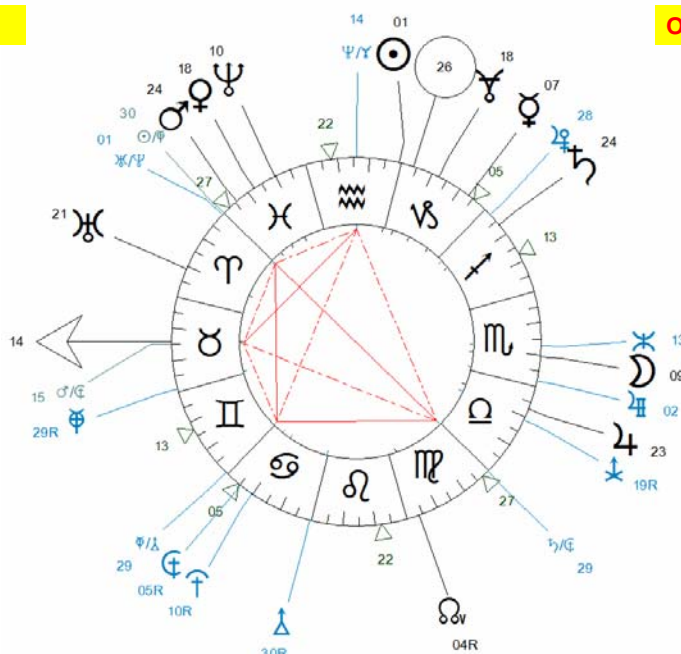
États-Unis – Investiture – Mars/Hadès

MA/HA – 44°51

AS // MA/HA – SO/AD – SA/HA – UR/NE – NE/PL – AD/VU

Carré MA-SA

Opposition JU-UR



45 – 0-45/ 23-68

Un dernier thème à prendre en considération est celui de l'investiture du nouveau président, qui a toujours lieu à Washington le 20 janvier à midi. Ce moment solennel présente à nouveau de fortes tensions, avec le carré Mars-Saturne (à 24° Poissons-Sagittaire) et l'opposition de Jupiter/Zeus à Uranus (dans l'axe de 21° Bélier-Balance), aggravée par la proximité d'Eris à 23° Bélier. En outre, pile sur l'Ascendant, se trouve l'axe Mars/Hadès qui s'impose ainsi comme point d'ancrage de ce thème. Ce qui donne toute son importance au réseau Mars/Hadès c'est que ses composantes se trouvent reliées à l'Axe Cardinal, ce qui leur confère une dimension collective, universelle.

L'axe Mars/Hadès est, d'une façon générale, significateur d'acte ignoble et d'assassinat. Relié à l'Ascendant, il signale un danger de meurtre. Avec le Point Vernal, l'indication est celle d'actions par lesquelles une collectivité est sinistrée. Un sombre tableau auquel vient ajouter sa note l'axe Saturne/Hadès=PV, indicateur de graves préjudices affectant une collectivité. Les axes Uranus/Neptune et Neptune/Pluton évoquent une scission radicale dans la collectivité et une collectivité qui doit faire face à des changements dont elle n'est pas à même d'apprécier le sens et l'importance. Quant à l'axe Soleil/Admète, il désigne une persévérance inflexible, une attitude conservatrice. La synthèse finale est donnée par Admète/Vulcanus, significateur d'une collectivité durement touchée par le destin, qui est appelée à montrer une grande fermeté et une force de résistance.

Ajoutons que l'on trouve à 22° Capricorne, au carré d'Uranus-Eris, les deux axes Jupiter/Uranus et Pluton/MC. Le Soleil est en Verseau au Milieu du Ciel et la Lune en Scorpion, conjointe à l'Ascendant des États-Unis. Ce qui semble indiquer une victoire pour Hillary Clinton. Le sesqui-carré Lune-Mars indique une colère intense, une forte agressivité, une violence extrême potentielle et des risques d'explosion. Un climat en résonance avec l'axe Pluton/Zeus, qui est associé à l'opposition Jupiter-Uranus.

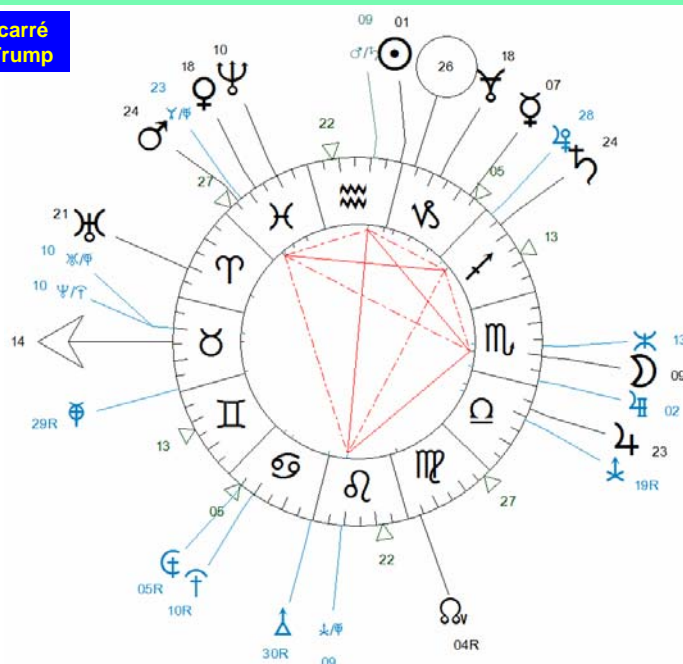
Investiture
20 janv. 2017 – 12h
Washington DC

États-Unis – Investiture - Carré MA-SA

MA/SA – 48°56

LU-MA-SA // MA/SA – UR/AD – PL/AD – ZE/AD – NE/KR

MA/SA au carré
du MC de Trump



49 – 4-49/ 27-72

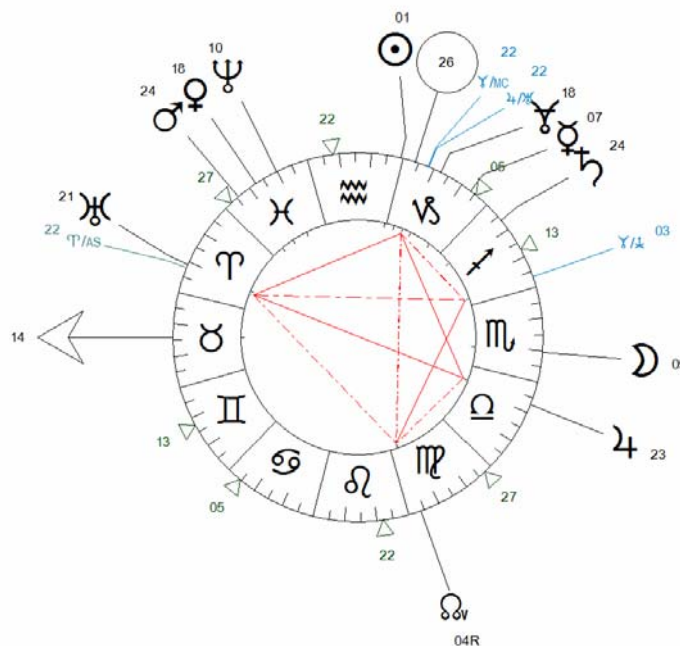
Situé à 9° Verseau, l'axe Mars/Saturne se trouve au carré du Milieu du Ciel de Donald Trump. Il est relié avec trois axes impliquant Admète : Pluton/Admète est indicateur de changements fondamentaux, d'un retour aux origines, aux racines, qui peut être la source d'une croissance en profondeur. Uranus/Admète indique un ébranlement, une secousse, un choc, qui peut correspondre éventuellement à un assassinat. Zeus/Admète oriente vers une révolte contre une contrainte détestable. Enfin, Neptune/Kronos signale une grande tromperie, une fraude, des illusions, ainsi qu'une gestion incapable et une grande incertitude.

Il ne faut pas oublier que ce tableau ne se réfère pas forcément à des circonstances propres au jour même de l'investiture du prochain Président des États-Unis, mais qu'il peut s'appliquer à sa mandature durant la période 2017-2021, qui sera sans doute cruciale pour le monde entier (cf. le numéro 9 de notre *Revue d'astrologie mondiale*).

Investiture
20 janv. 2017 – 12h
Washington DC

États-Unis – Investiture - Opposition JU-UR JU/UR – 21°44

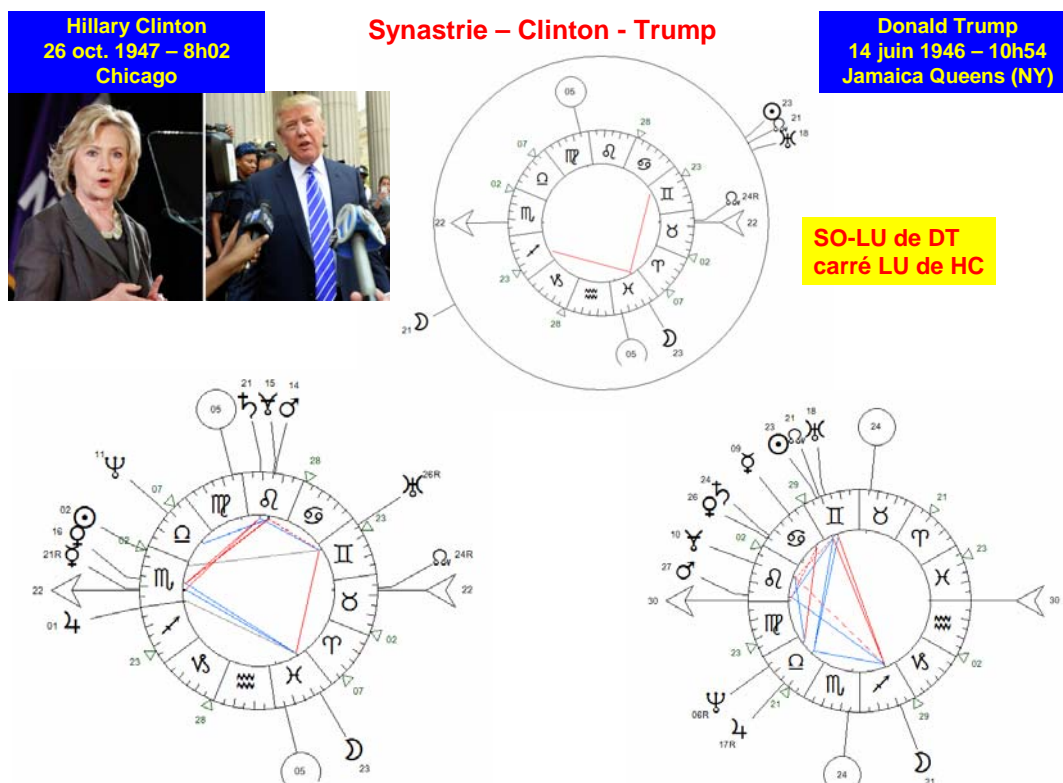
JU-UR - NN // PL/MC – PL/ZE – PV/AS



L'axe Jupiter/Uranus (à 22° Capricorne) est conjoint à MC/Pluton, carré à la conjonction Uranus-Eris et relié à l'axe Pluton/Zeus. L'irrésistible poussée pour une transformation en profondeur est ainsi mise en vedette. L'implication de Jupiter dans le tableau pourrait indiquer une allégresse à propos d'un coup de chance et le début d'une évolution favorable. A 23° Capricorne, ce tableau active le Saturne de Donald Trump et le Jupiter du Parti Républicain. Ce coup de chance concerne-t-il le candidat ou ses adversaires dans son propre parti, qui pourraient bénéficier de son élimination de la scène politique après une défaite électorale ?

Il faut rappeler que les primaires républicaines ont donné lieu à des scènes de guerre civile, les meetings de Donald Trump ayant fait l'objet de violences commises par des bandes d'afro-américains et de gauchistes agités par le groupe *Move On*, une organisation financée par le milliardaire George Soros. Trump est odieux aux caciques du Parti républicain du fait qu'en tribune de la plèbe issu de l'oligarchie il s'appuie sur le peuple pour imposer sa volonté aux oligarques, à la manière de Napoléon I^{er} ou de Vladimir Poutine. Trump a surgi sur la scène politique américaine comme le représentant d'une prise de conscience : celle de l'échec de l'oligarchie américaine à imposer à travers le monde un ordre unipolaire centré sur Washington. D'où le désir de Trump d'aller vers une entente avec Vladimir Poutine – une démarche qui n'est peut-être pas dépourvue d'intentions sous-jacentes, comme celle qui consisterait à chercher à détacher Moscou de son alliance avec Pékin. Le slogan de Donald Trump - *Amerika First!* – indique la possible entrée de l'Amérique dans un nouveau cycle historique avec un recentrement sur sa base nord-américaine. On comprend dans ce contexte le sentiment de détestation qu'éprouvent envers Trump les élites européennes en voie de soumission à l'islam et en quête d'un improbable compromis désigné par la formule du « vivre ensemble ». Une Europe devenue incapable de puissance et résignée avant même le combat à une posture de soumission face à l'invasion afro-musulmane ne peut que s'indigner face à une Amérique susceptible de retrouver son statut de puissance dans une attitude martiale et fière, fût-ce au prix d'un repli sur ses bases, à l'image de ce que fut l'évolution de l'Empire romain à l'époque de l'empereur Hadrien. En effet, une Amérique incarnée par Donald Trump serait sans doute une puissance en relatif déclin, mais elle pourrait se ressourcer dans une volonté de demeurer active sur la scène mondiale et d'assumer la dimension tragique de l'Histoire, à l'instar de la nouvelle Russie de Vladimir Poutine.

SYNASTRIES DIVERSES



La comparaison entre les thèmes des deux candidats et avec le thème des États-Unis peut apporter quelques éléments intéressants pour comprendre le climat de la campagne et la nature du lien entre le futur président et la nation.

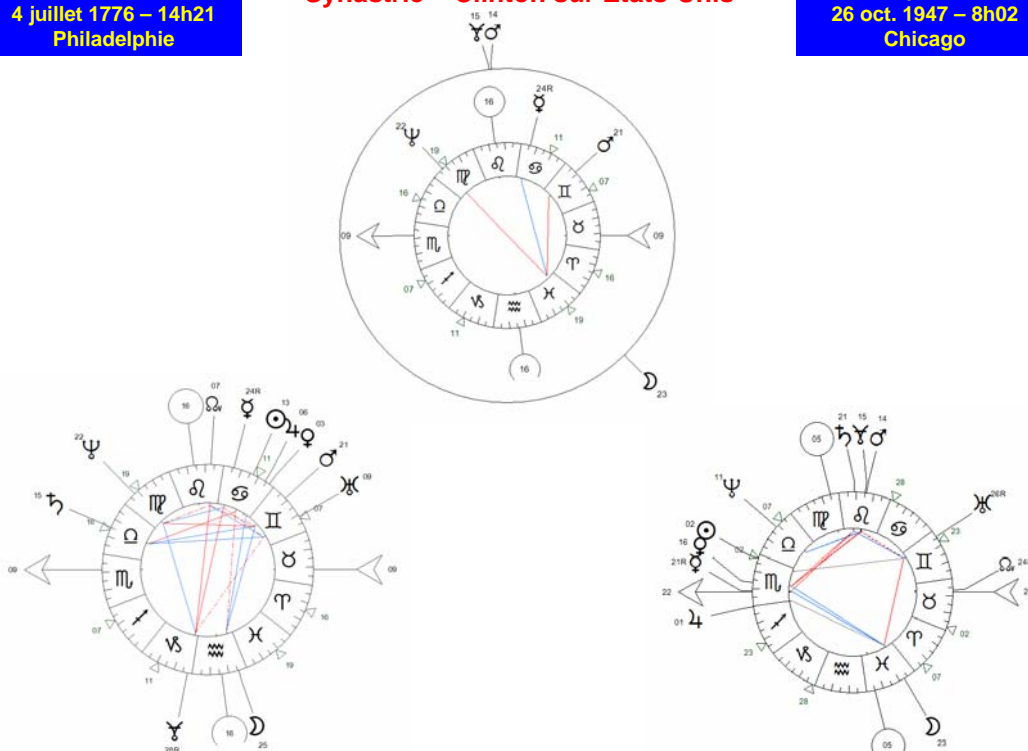
En ce qui concerne la synastrie entre les deux candidats, le principal élément nous paraît être le fait que l'opposition Soleil-Lune de Donald Trump dans l'axe des Nœuds lunaires se trouve au carré de la Lune d'Hillary Clinton. Toute la puissance volcanique de la conjonction Uranus-Vulcanus peut se déchaîner contre cette Lune en Poissons à l'apparence fragile que contredit la redoutable triple conjonction Mars-Saturne-Pluton en Lion.

Les deux Lunes en carré, indice de conflit. Pour Donald Trump, sa Lune en Sagittaire en M. IV le pousse à l'aventure et à la recherche d'émotions fortes et multiples – l'aventure d'une élection présidentielle étant sans doute l'une des plus pimentées de son existence. Chez Hillary Clinton, sa Lune Poissons en M. IV lui donne une vision mystique et le sentiment d'une mission au service de sa patrie fondée sur un rêve fantastique en harmonie avec la conception d'une « Destinée manifeste » des États-Unis dans l'histoire du monde. Pour les deux candidats, la Lune est en aspect dissonant avec Uranus : pour Hillary Clinton, un carré qui la conduit à une forme de féminisme plutôt radical, qui masque peut-être un rejet de sa féminité ; pour Donald Trump, une opposition qui se traduit par une attitude de mépris ou d'hostilité plus ou moins cynique envers les femmes. La Lune symbolisant non seulement la femme mais aussi le peuple, on peut considérer que l'aspect Lune-Uranus détermine chez les candidats la nature de leur rapport au peuple : une vision imaginaire et idéalisée, « gauchiste » chez Hillary Clinton, qui se combine à de soudaines incompatibilités dans une réalité marquée par une idéologie fondamentalement élitiste et mondialiste ; chez Donald Trump, le piment d'un engagement populiste de la part d'un affairiste individualiste, essentiellement attaché à la glorification de son propre sentiment de puissance.

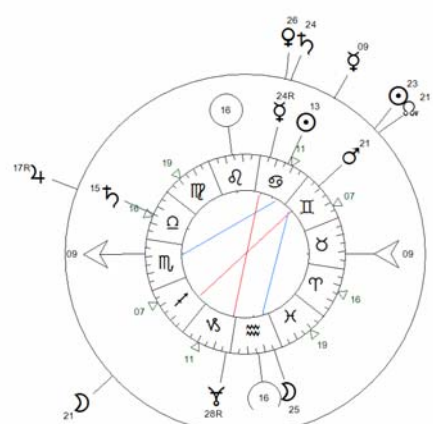
États-Unis
4 juillet 1776 – 14h21
Philadelphie

Synaestrie – Clinton sur États-Unis

Hillary Clinton
26 oct. 1947 – 8h02
Chicago

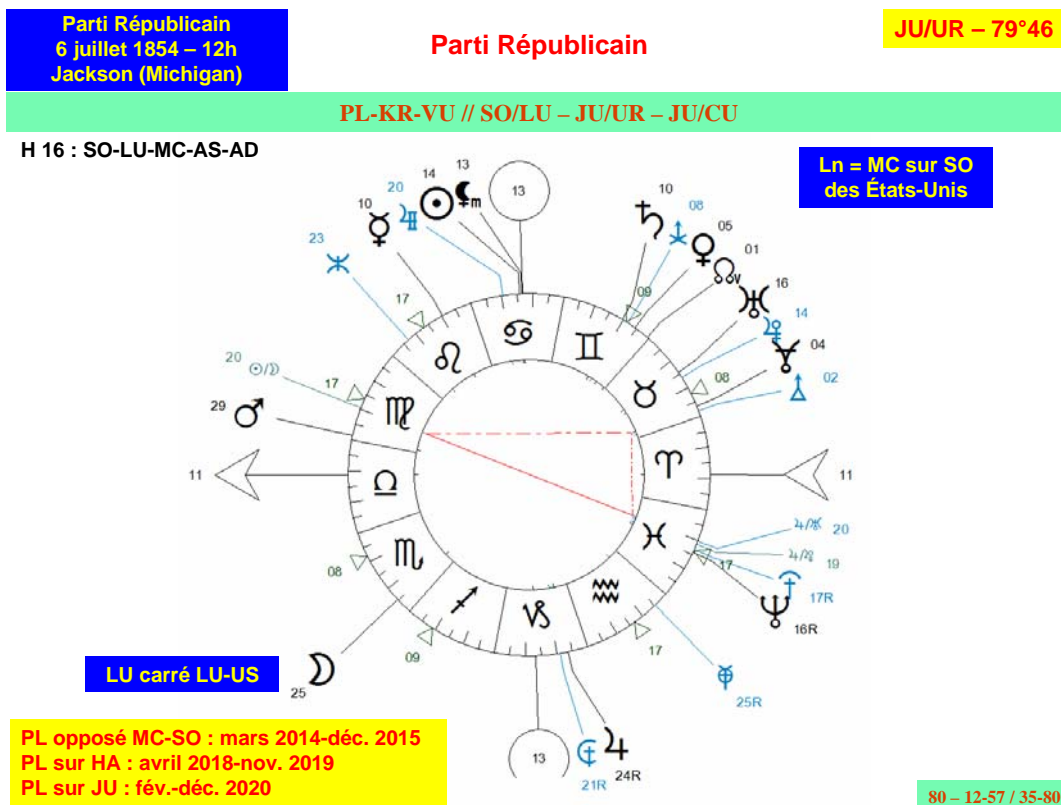


En ce qui concerne la synaestrie entre Hillary Clinton et le thème des États-Unis, on relève d'abord que sa conjonction Mars-Pluton est conjointe au Milieu du Ciel des États-Unis à 16° Lion et que sa Lune est reliée au carré Mars-Neptune : deux éléments inquiétants en raison de leur potentiel belliqueux. La Lune trigone au Mercure des États-Unis en M. IX peut se rapporter à sa fonction en tant que diplomate chargée de négociations à l'étranger.



Pour Donald Trump, l'axe de son opposition Soleil-Lune vient lui aussi s'ancrer sur le carré Mars-Neptune des États-Unis (à 21°-23° des signes Mutables). Ju activant le carré natal Soleil-Saturne témoigne du bouleversement qu'apporte la candidature de Trump dans le jeu subtil des rapports de pouvoir entre le Président et les instances de contrôle que sont le Sénat, la Chambre des représentants et la Cour Suprême. Vénus-Saturne active l'opposition natale Mercure-Pluton que l'on pourrait éventuellement rapporter, dans l'axe III-IX aux questions de politique étrangère. Les trigones faits par le Soleil et le Mercure de Donald Trump sur la Lune et sur l'Ascendant des États-Unis expliquent son succès parmi la population et les débats qu'il suscite.

Enfin, dans l'histoire électorale des États-Unis, il a été observé que le rapport des candidats à la Lune dans le thème national (à 25° Verseau) constitue un élément important à prendre en considération. Chez Hillary Clinton, c'est Uranus qui forme un trigone à la Lune, chez Donald Trump, Mars est en opposition à la Lune des États-Unis.



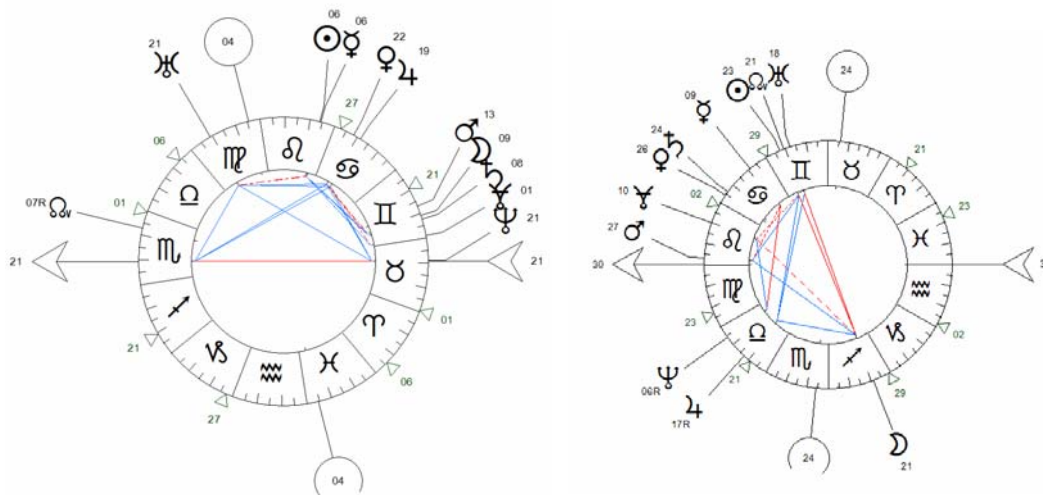
1

Le thème du Parti Républicain témoigne d'un rapport singulier avec le thème des États-Unis et de la période critique qu'est en train de vivre ce parti au bord de l'implosion et qui aura de la peine à se remettre aussi bien d'une victoire que d'une défaite du candidat qui s'est imposé à lui.

Il est rare, dans notre pratique, que nous prenions en compte la Lune noire, mais ici elle occupe une position exceptionnelle, conjointe, au Milieu du Ciel, à la fois au Soleil du Parti Républicain et au Soleil des États-Unis (à 13°13 Cancer). Faut-il y voir la marque d'une sorte de fatalité, ou peut-être d'un attachement absolu aux valeurs patriotiques constitutives de cette grande nation ? Par ailleurs, la Lune du Parti Républicain est au carré de la Lune dans États-Unis, un lien conflictuel peut-être, mais en tout cas un lien fort. Le transit de Pluton à l'opposé du Soleil vient saper les fondements de ce parti depuis le printemps 2014. Durant la période 2018-2019, Pluton transitera sur Hadès : c'est peut-être le moment où ce parti atteindra le fond du gouffre. Le transit de la conjonction Saturne-Pluton de 2020 sur Jupiter, pourrait éventuellement marquer un nouveau départ.

Il est en tout cas significatif que le Jupiter à 23° Capricorne soit secoué par le transit d'Uranus conjoint à Eris à 23° Bélier. A quoi l'on peut ajouter le Saturne de Donal Trump à 23° Cancer. Lors de la convention républicaine de Cleveland, le 18 juillet 2016, Saturne transitait en opposition au Saturne natal (à 10° Gémeaux), qui représente l'*establishment* du parti. Il y a le risque d'une grave scission, d'autant plus que le carré de Neptune en transit apporte confusion et manque de loyauté.

Benito Mussolini 29 juillet 1883 – 14h Predappio (Italie)	Synaestrie Trump - Mussolini	Donald Trump 14 juin 1946 – 10h54 Jamaica Queens (NY)
SO Lion AS Scorpion	 	AS Lion MC Taureau



Une autre synaestrie intéressante à examiner est celle des thèmes respectifs de Donald Trump et de Benito Mussolini, auquel les adversaires de Trump se plaisent fréquemment à le comparer. Effectivement, il y a une forte résonance entre ces thèmes : au Soleil Lion et à l'Ascendant Scorpion de Mussolini répondent l'Ascendant Lion et le Milieu du Ciel Taureau de Trump. Chez l'un Uranus est conjoint au Soleil, chez l'autre, il est relié au Soleil par un semi-carré.

On relèvera que certains transits actuels mettent en vedette le thème de Mussolini : l'axe Pluton/Zeus transite, de 2016 à 2019, autour de son Milieu du Ciel, tandis que Hadès (à 6° Cancer) est relié à son Ascendant à 21° Scorpion. La vague montante des résistances populaires au mondialisme pourrait se trouver en affinité avec certains aspects de la pensée politique du tribun italien. Et il se peut bien que Donald Trump, tribun de la plèbe lui aussi, se fasse de la fonction de chef une idée assez proche de celle du Duce. Chez tous deux prédominent les tendances mégalomanes du Lion, avec une forte confiance en soi et une auto-satisfaction fièrement assumée. Le lien avec Uranus incline l'un et l'autre à une sorte d'anti-conformisme, au goût de la provocation et à une théâtralisation et une mise en scène de leur propre personnalité, dans l'ambiance d'un autoritarisme prononcé.

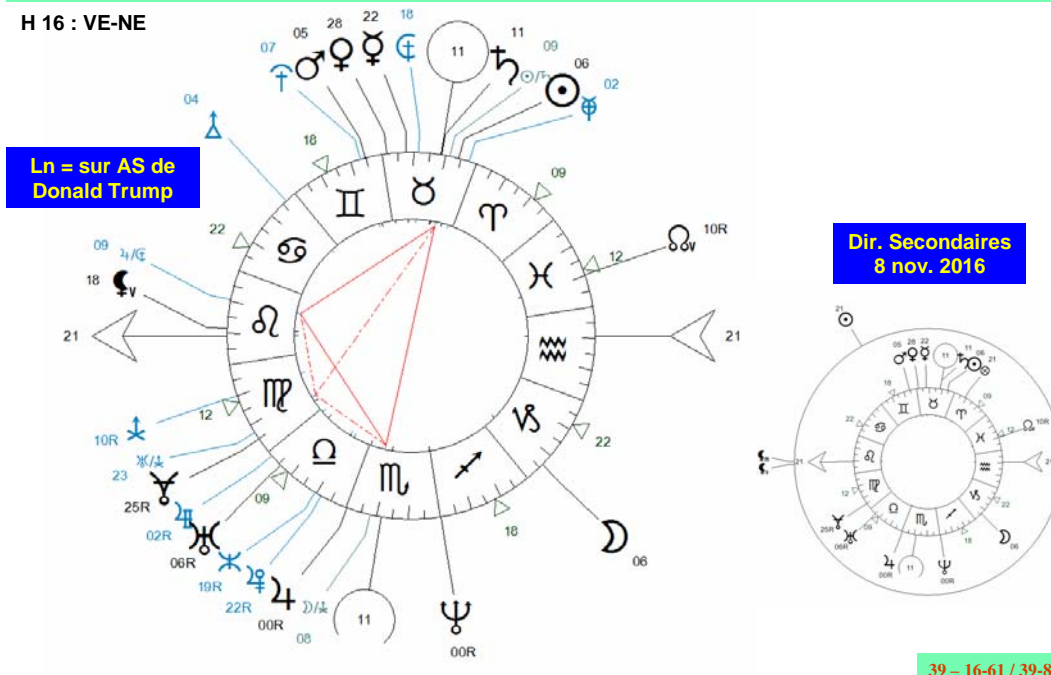
Melania Trump
26 avril 1970 – 12h
Sjenica (Slovénie)

Mélanie Trump

SO/SA – 38°33

SO-SA-PL-MC // LU/ZE – JU/HA – UR/ZE

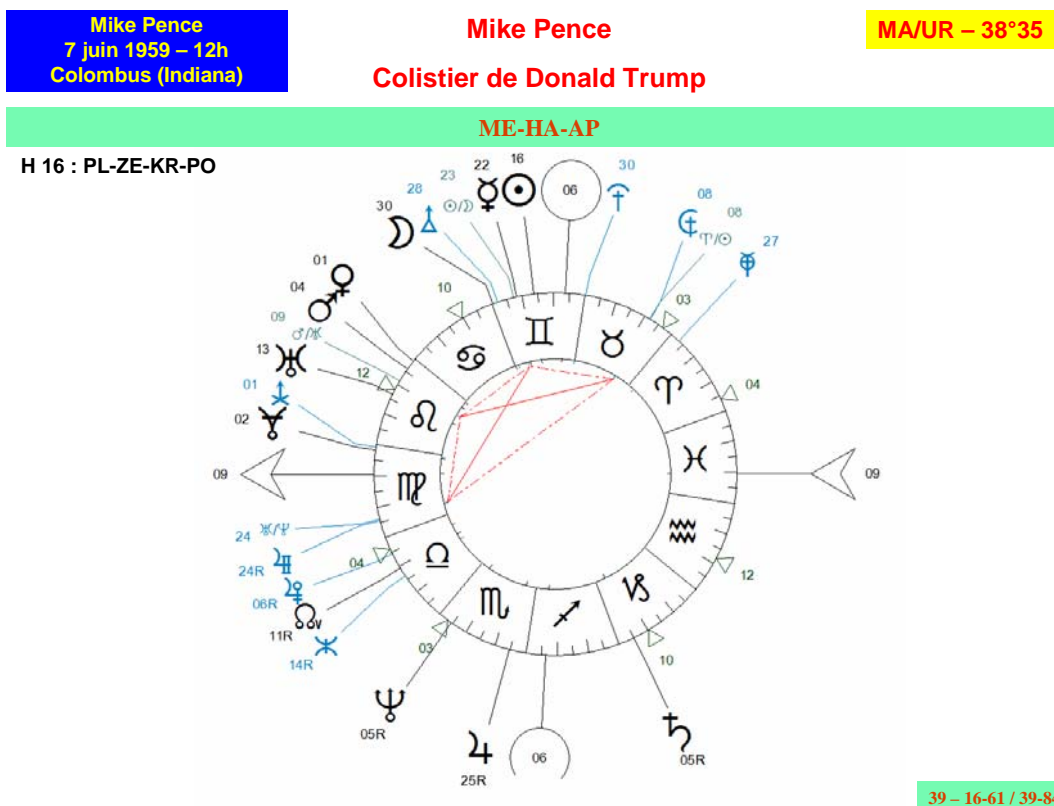
H 16 : VE-NE



Donald Trump ayant donné à son épouse une place de choix lors de la convention républicaine, il n'est pas sans intérêt de comparer leurs thèmes respectifs. Mélanie Trump, née en Slovénie en 1970, a une conjonction Soleil-Saturne en Taureau trigone à la Lune en Capricorne. Le Soleil est relié à Uranus par un quinconce, facteur d'indépendance, d'agitation et d'imprévisibilité – en concordance avec la conjonction Soleil-Uranus de Donald Trump. Après son mariage en 2005, elle a continué à gérer sa propre entreprise et sa carrière de mannequin. Sa Vénus (à 28° Taureau) au trigone de Pluton lui confère une aura romantique et tombe dans la M. X de Donald Trump, au carré de son Mars (à 27° Lion) : elle incarne certainement pour lui son sens de la beauté idéale. Avec un Soleil progressé actuellement à 21° Gémeaux, sur la conjonction Soleil-Vulcanus de Donald Trump, Mélanie s'inscrit parfaitement dans son plan de campagne. La Lune noire progressée tombe à 21° Lion, sur l'Ascendant de Mélanie, activée par le trigone d'Uranus transitant en Bélier : un facteur qui renforce sa présence et en fait une image fascinante d'une éventuelle Première Dame de la nation.

AUTRES PERSONNALITÉS

Jetons encore un bref regard sur les deux colistiers des candidats ainsi que sur un général en retraite qui pourrait viser à jouer un rôle politique dans une nation en crise.



Mike Pence, gouverneur de l'Indiana, a été imposé à Donald Trump comme colistier par son ex-mentor, Paul Manafort, ainsi que par la famille Trump, pour des raisons de pure *realpolitik*. Avec un Soleil Gémeaux et sa conjonction Mars-Uranus en Lion, Mike Pence bénéficie d'une position forte pour les candidats à une élection présidentielle. Le transit de Mars rétrograde sur son Jupiter à 25° Scorpion stimule l'élan du courant évangéliste dont fait partie Mike Pence, tandis que son Jupiter est stimulé par le quinconce d'Uranus-Eris en transit. Relié à Mercure, Hadès et Apollon, l'axe Mars/Uranus peut correspondre à des nouvelles alarmantes, de soudaines explosions et destructions. Cet axe est relié à l'axe Mars/Saturne du thème de l'investiture du 20 janvier 2017.

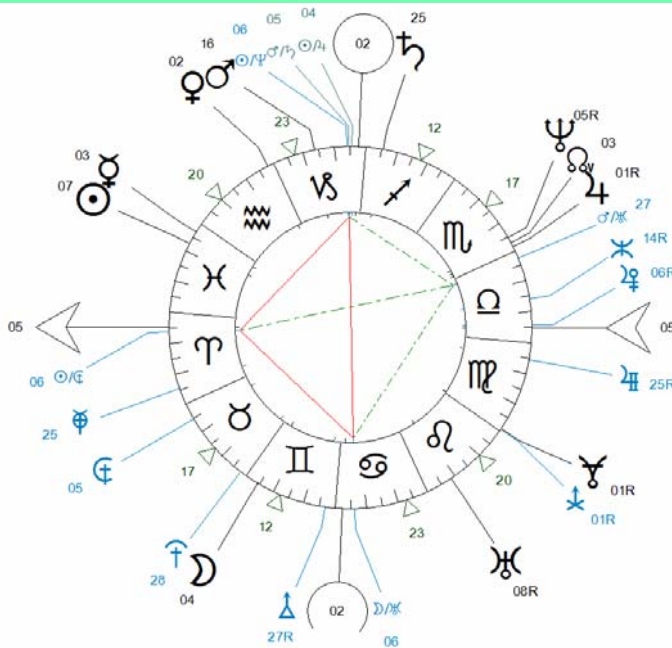
Tim Kaine
 26 février 1958 – 7h59
 St-Paul (Minnesota)

Tim Kaine
 Colistier de Hillary Clinton

MA/SA – 5°29

AS-CU // SO/JU – SO/NE – SO/HA – LU/UR – MA/SA

H 16 : MA/UR



5 – 5-50 / 28-73

Le colistier d’Hillary Clinton est Tim Kaine, qui jouit d’un certain succès dans les médias avec sa conjonction Soleil-Mercure en Poissons au quinconce d’Uranus en Lion. Il présente une forte concentration de mi-points sur la zone actuellement transitée par Hadès, à 5°6° des signes Cardinaux.

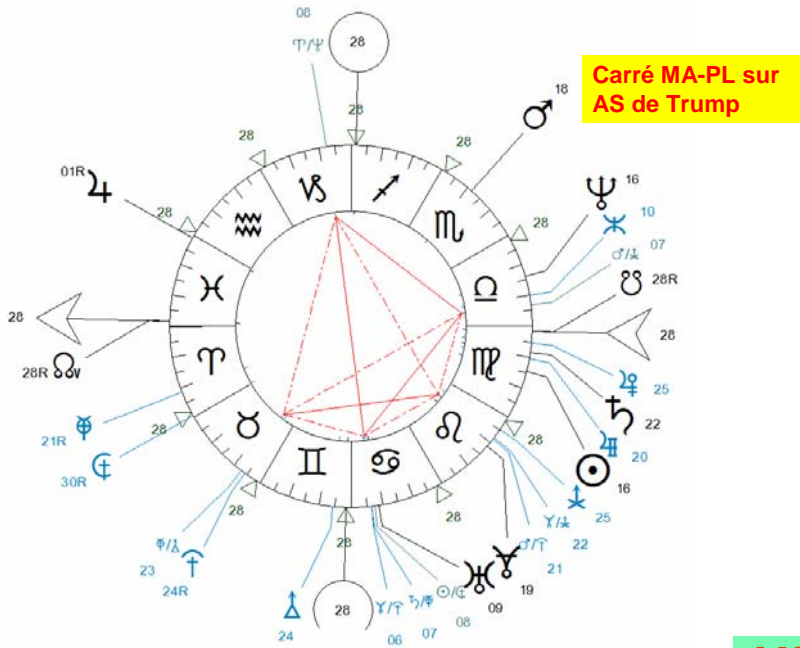
James N. Mattis
 8 sept. 1950 – sh
 Pullman (Washington)

Général James N. Mattis

PL/ZE – 51°56

UR-KR-PO - // PL/ZE – PV/NE – SO/HA – MA/ZE – MA/KR – SA/AD – PL/KR – AD/VU

H 16 : SO-HA



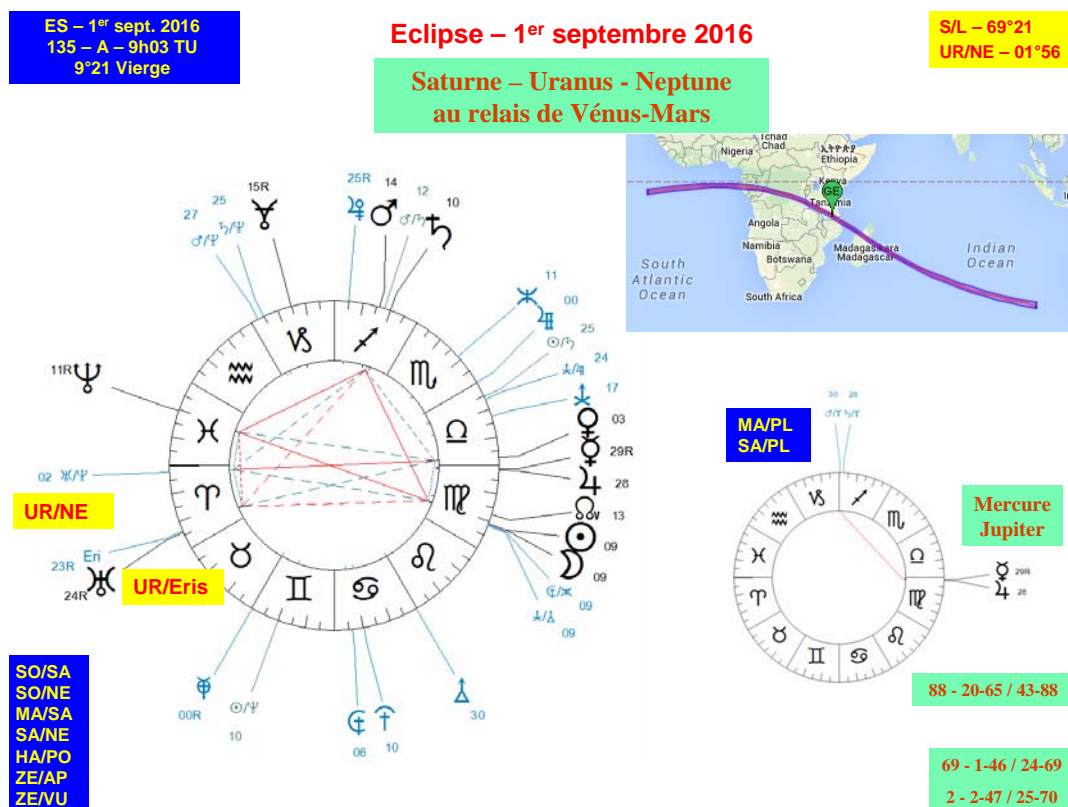
7 – 7-52 / 30-75

Thème Nodal

Ancien patron du CentCom qui se verrait bien en nouvel Eisenhower, le général James N. Mattis, surnommé par ses subordonnés le « moine-soldat » est réputé être un intellectuel, possesseur 'une vaste bibliothèque de plus de 7 000 volumes consacrée à la stratégie militaire. Son axe Pluton/Zeus (à 22° Lion) est en résonance avec le transit de l'axe Hadès/Kronos dans la seconde moitié du premier décan du Cancer et son carré Mars-Pluton tombe sur l'Ascendant de Donald Trump. Le complexe militaro-industriel aux États-Unis aurait été favorable à une candidature du général Mattis afin de mener une guerre contre l'Iran. Ces visées électorales s'inscrivent dans le cadre de l'affrontement entre les partisans de la *realpolitik* héritée d'Henry Kissinger, attaché aux principes de la Paix de Westphalie, c'est-à-dire à un ordre international fondé sur des États-Nations et des partisans de la *démocratisation globale* des néo-conservateurs, c'est-à-dire de la destruction des identités nationales et de l'imposition d'un régime universel de gouvernance.

CONCLUSION : UN PRONOSTIC POUR 2017 ET 2021

Nous finirons par deux thèmes susceptibles d'éclairer le climat de la fin de la campagne durant l'automne 2016 : les éclipses des 1^{er} et 16 septembre.



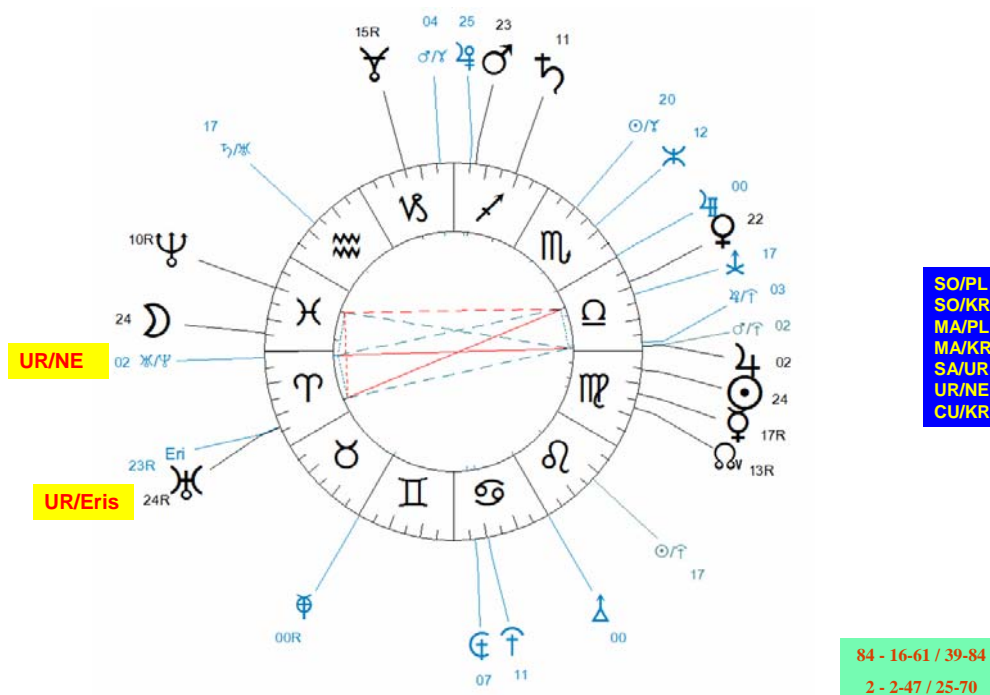
L'éclipse solaire du 1^{er} septembre 2016 (à 9° Vierge) s'inscrit dans le cadre du carré Saturne-Neptune doublement activé par la conjonction Mars-Saturne en Sagittaire et par les aspects dissonants d'Uranus conjoint à Eris en Bélier, avec un passage de l'axe Uranus/Neptune à proximité du Point Vernal. La lunaison est conjointe à l'axe Zeus/Vulcanus qui, relié à Uranus et à Neptune, est évocateur d'énergie déflagrante et d'explosion, ainsi qu'à l'axe Hadès/Poséidon, typique d'une attitude de défi prométhéenne, indiquant avec Uranus la possibilité d'une grande affliction soudaine.

EL – 16 sept. 2016
147 – PN – 19h05 TU
24°20 Poissons

Eclipse – 16 septembre 2016

S/L – 84°20
UR/NE – 01°56

Uranus - Neptune au relais de Vénus et Jupiter



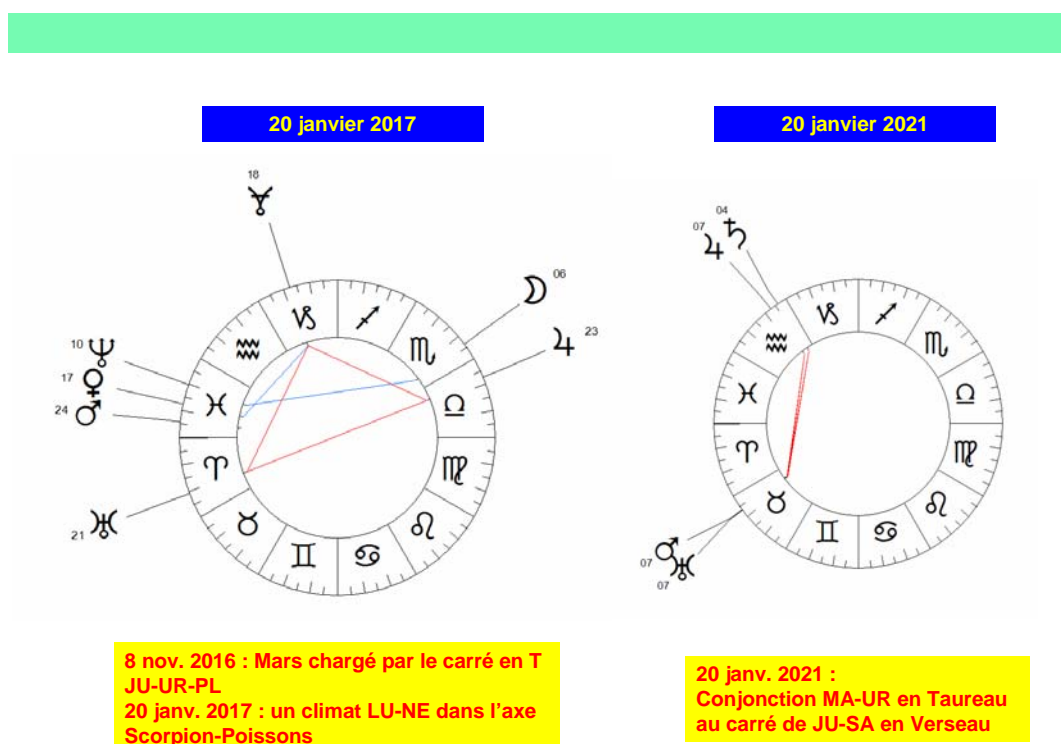
L'éclipse lunaire du 16 septembre 2016 (à 24° Vierge) est au carré de Mars/Cupidon et affecte la zone de 9° des signes Fixes. En H16, l'axe Uranus/Neptune est en opposition de Jupiter sur l'Axe Cardinal.

Ces deux éclipses seront activées en particulier lors du transit du Soleil au carré des Nœuds lunaires, entre le 1^{er} et le 16 décembre prochain. Le climat post-électoral pourrait ainsi être aussi agité que la période de la campagne en cours. En cas de fraude ou d'émeutes lors de l'élection, le Congrès – qui a le pouvoir d'adopter une loi reportant les élections fédérales en raison de circonstances extrêmes (un effondrement économique, des attaques terroristes à grande échelle, une rupture sociale générale) – pourrait éventuellement décider d'une prolongation du mandat d'Obama à la Maison-Blanche. Au cas où l'establishment imposerait Hillary Clinton : un vrai risque de guerre civile, de conflagration avant la fin de son mandat. Mais avec une victoire de Donald Trump, il se peut qu'éclatent des émeutes similaires à celles de Ferguson. Une question demeure à ce jour : Trump est-il un agent de l'*establishment* ou son pourfendeur ?

Enfin, nous voudrions faire part à nos lecteurs d'un pronostic publié en août 2015 par notre confrère britannique Adrian Ross Duncan, qui avance une triple prévision : la victoire électorale d'Hillary Clinton en 2016, pour un seul mandat, et la victoire du candidat Républicain en novembre 2020.

Le thème de l'élection (du 8 novembre 2016) lui paraît mettre en valeur un candidat Républicain : Mars passe, durant les deux mois qui précèdent, au carré de Jupiter, en conjonction avec Pluton et finalement au carré d'Uranus : ce qui pointe sur « un candidat mâle, un Républicain lié au monde des affaires, avec un tempérament fougueux et des conceptions extrémistes » - voilà qui semble bien désigner Donald Trump, lequel n'apparaissait pas, à l'été 2015, sur la liste des candidats Républicains potentiels. Toutefois, le thème de l'investiture (20 janvier 2017) présente une tout autre ambiance : une Lune en Scorpion trigone à Neptune en Poissons et s'approchant du trigone Vénus-Mars en Poissons. Voilà une tonalité qui ne reflète en rien une atmosphère Républicaine, mais qui est en pleine résonance avec l'Ascendant Scorpion d'Hillary Clinton et avec sa Lune en Poissons. Entre le moment de l'élection et celui de l'investiture, Mars est passé de Pluton en Capricorne à Neptune en Poissons. Se pourrait-il qu'une victoire apparente de Donald Trump en novembre soit contestée au point d'aboutir finalement à une désignation d'Hillary Clinton comme le vainqueur ?

États-Unis : présidentielles 2017 et 2021



En ce qui concerne l'élection de 2020, Adrian Ross Duncan observe qu'il se produit, entre le moment de l'élection et celui de l'investiture, un événement astrologique de première importance : la conjonction Saturne-Pluton à 0° Verseau, qui marque le point de départ d'un cycle de Grande Mutation en signes d'Air pour une durée de 200 ans. Avec une conjonction Mars-Uranus en Taureau au carré de la conjonction Jupiter-Saturne en Verseau, le climat correspond bien à un gouvernement de type Républicain, favorable aux affaires et orienté à droite. Le président de 2021 sera un Républicain. Hillary Clinton, alors âgée de 73 ans, sera fatiguée, impopulaire et perdante. Ce pronostic suppose que le Parti Républicain, après sa descente aux enfers qui devrait culminer en 2018-2019, aura su se renouveler sur une orientation dynamique correspondant au climat tout à fait nouveau d'un cycle Jupiter-Saturne en Verseau et trouver un candidat sérieux capable d'impulser un élan nouveau qui pourrait être bénéfique à la fois aux États-Unis et à un monde résolument multipolaire.

Charles Ridoux

Amfroipret, le 6 septembre 2016.

